

1/

Cher Monsieur Chamier,

Je tiens tout d'abord à vous féliciter
du choix de votre sujet de maîtrise : la CND,
notre chère et douloureuse CND.

Depuis 50 ans nos rangs se sont bien éclaircis, et
de plusieurs milliers de membres actifs, nous nous
retrouvons quelques dizaines.

Votre curiosité à notre égard me fait énormément
plaisir, et si l'occasion vous est donnée je vous
entretienendrai de vive voix de toute cette période.

Et j'en viens à votre questionnaire -

1^o Je suis entré à la CND en Août 42, sans que
je puisse préciser le jour.

Un ami de mon frère Command, Claude Francis Boerf
passait des vacances à l'hôtel de Bretagne à S^t-Guénolé
et, ce mois d'Août 1942, cherchait à recruter
un équipage pour assurer des liaisons maritimes
entre la France et l'Angleterre.

Ardemment désireux de "chasser le boche" j'ai
tout de suite accepté la proposition de Claude Boerf,
avec enthousiasme. Il s'agissait, sans que je le
sache encore du réseau CND du colonel Rémy.

J'y suis resté jusqu'à mon arrestation à
Concarneau le 17 novembre 1943.

2/ 1^o 2^e question : quelle était votre fonction dans le réseau ? à quel endroit avez-vous travaillé ?

2^o Titulaire du brevet de "Capacité à la pêche" permettant le commandement d'un bateau de plus de 10 tonnes, la charge de chalutier "Papillon des Vagues" (nom de code "Harval I") me fut confiée (acheté par la CND)

- Port d'attache : Concarneau

- Poste de mouillage : estuaire de la rivière "Caven" entre les sites de "Rosbras" et "Kerdruc".

- Contrôle des sorties en mer : la "gast" (diverane allemande) de Port-Blanc

D'Avril 42 à octobre 43 j'ai toujours travaillé, tant pour la pêche que pour les éventuels rendez-vous avec les unités anglaises, entre cette petite zone côtière et l'archipel des "Glénan".

3^o Actions - missions - renseignements -

Chaque jour, chaque soir (jamais la nuit) j'écoutais "radio-Londres" chez Madame Martin, café "L'étoile du Nord" au passage Lantier, quartier de Concarneau.

Le message personnel de radio-Londres, me concernant et que j'attendais chaque jour avec impatience était "Denise, à les yeux bleus".

Ce message indiquait que je devais recevoir à mon bord des passagers clandestins, dont je n'ai jamais eu à connaître l'identité -

3

Je devais donc les dissimuler à bord au contrôle allemand de Port blanc et les conduire au rendez-vous des Anglais dans la zone des "Oglens".

Ce n'était évidemment pas sans danger, mais à 23 ans on ne craint pas la mort.

4: structure de mon groupe -

J'ai d'abord constitué mon équipage :

~~mon~~ mon frère Germain, marin pêcheur comme moi, de même deux copains : Michel

Le Gars ~~Abraham~~, dit Mikey, 24 ans, et Alain Hélias 17 ans, tous quatre de St Guenolé. Penmarc'h -

à Penmarc'h j'ai reçu pour compléter l'équipage Louis Le Léon, le mousse de 17 ans, fils de Maurice Le Léon, l'armateur du bateau de Lorient Louis Lucus, de Tannes, qui se faisait modestement appeler "capitaine", qui finalement a trahi et causé tous nos malheurs en octobre 43.

A terre nous avions Robert Hirsch, parisien, dit "coco" qui s'occupait du matériel.

Mon chef direct "Alex" était également par le rôle d'équipage sans le nom de Tral.

"Alex" de son vrai nom Alphonse Tanguy était ingénieur des Arts et Métiers d'Angers, promotion 1910 travaillait à la base sous marine de Lorient, évidemment sous les ordres allemands.

H
Il était donc bien placé pour observer et recueillir de très importants renseignements pour les Anglais - Je le voyais régulièrement, toujours en lieu de travail et toujours à vélo. Il me parlait comme mon père - Il me disait toujours, me tapant sur l'épaule "soit calme devant les allemands". J'avais en lui une confiance absolue aveugle, je n'aurais pu lui refuser quel que service que ce fut et me serais sacrifié pour lui. C'est lui qui m'indiquait le lieu, le jour et l'heure exacte des rendez-vous avec les Anglais. Je n'ai jamais connu d'autre responsable que mon chef direct, "Alex" - Vous savez sûrement combien les réseaux étaient cloisonnés, condition absolue d'une très relative sécurité.

La secrétaire d'Alex était Jeanne Le Bozée, de Vannes, alias "Yvon" - Elle est devenue après la guerre (arrêtée, torturée, déportée) la secrétaire particulière de général de Gaulle (ce qui m'a valu d'être son invité à l'Élysée).

Des anecdotes et des histoires je pourrais vous en compter pendant des jours mais je n'en ai plus ni la volonté, ni le courage -

6° =

7° =

non, je ne possède aucun document sur la CND
non, je n'ai pas travaillé dans le réseau Castilla
Ce réseau a été formé par les rares rescapés de la CND

3
Je pense que dans la liste 94 des survivants de CND - Castille, vous devez trouver sans trop de recherches des renseignements de première main sur "Castille"

En terminant je vous signale ci dessous une petite bibliographie me concernant :

« ouvrages du Colonel Rémy »

- Une affaire de trahison - édition Solar - 1947

pages : 177 - photo de famille

243 - 244 - 247 : arrestation à Concarneau

255 - 274 : à la prison St Charles à Quimper

278 : prison de Rennes

256 - 265 - 279 : 15^{ème} et 16^{ème} journée

- Les mains jointes : exemplaire réservé d'auteur N° 150 Solar
page 117 : la vie à Mauthausen

- Comment meurt un réseau Solar

pages 167 et suivantes

- Profil d'un espion - (Plon)

- Le livre du courage et de la peur Solar

« ouvrage de René Pichavant »

- Les clandestins de l'Israël - tome 2 - éd. Morgane 1984

pages 385 et suivantes

P-S : cette liste n'est pas exhaustive. D'autres ouvrages du colonel Rémy ("on m'appelait Rémy" - "Mémoires d'un agent secret de la France libre")

6 /
" Mais le temple est bâti "

" Ils sont revenus d'entre les morts ")
peuvent compléter votre documentation.

Enfin si vous désirez telle ou telle précision que je suis susceptible de vous apporter, je me ferais un plaisir d'y répondre, mais plutôt de vive voix.

En vous souhaitant un plein succès pour votre mémoire de maîtrise je vous prie de trouver ici mon plus amical encouragement.

René Carval

226 Rue Joliot Curie

St. Guénalé - Perreux -

- Je n'ai pas connu votre grand mère S. Trauffit.